

Derrière les coulisses

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Derrière les coulisses

D'autres collaboratrices volontaires de la Croix-Rouge suisse accomplissent « dans l'ombre » un travail pourtant extrêmement utile: ce sont les aides bénévoles chargées de la bonne marche des vestiaires, des ouvriers, des dépôts de matériel.

De ces vestiaires et ouvriers dont certains existent depuis la Première Guerre mondiale, époque à laquelle ils furent créés pour les besoins de l'heure, en l'occurrence la fourniture de linge aux soldats suisses mobilisés nécessaires.

Superflus ces vestiaires, à l'heure actuelle, à notre époque de bien-être matériel quasi général?

La preuve du contraire sera bien vite fournie.

Sans parler des cas de catastrophe nécessitant le lancement d'une collecte spéciale, sans parler d'une situation d'urgence, créée par exemple par l'arrivée massive de réfugiés — ce fut le cas, notamment, il y a 10 ans, lors de la crise hongroise — les vestiaires locaux de la Croix-Rouge suisse ont leur raison d'être.

Que ferait-on sans eux. Que ferait-on surtout sans le concours de ces nombreuses collaboratrices bénévoles qui acceptent d'assumer la tâche pas toujours agréable de déficeler, débarrasser, vider, trier les colis qui s'amoncellent?

Ces colis qui contiennent... de tout. Plus ou moins beaux, confectionnés avec soin ou négligence, ravissant, ou décevant, par leur contenu, celle qui les ouvre.

Collaborer à un vestiaire c'est accepter un rôle de « *derrière les coulisses* »... Pourtant qui niera l'importance de ce qui se passe derrière les décors pour la réussite de la représentation.

Un rôle qui, s'il a ses ombres, a aussi ses lumières. Ses lumières qui sont le sourire de gratitude d'une maman qui repart avec de quoi vêtir ses trois enfants. Car habiller trois enfants, avec une paie de manœuvre, ce n'est guère possible, même de nos jours.

Et les vieux, ceux qui n'ont que leur AVS, comment feraient-ils donc, pour remplacer cette paire de souliers d'hiver s'il n'y avait pas les vestiaires?

Ces vestiaires de la Croix-Rouge où l'on vient sans fausse honte sachant que l'on sera reçu avec le sourire, avec gentillesse, que l'on n'aura point à se gêner de demander ceci et encore cela.

Et que de peine elles se donnent les « dames du Vestiaire » pour contenter pleinement leurs chahands jeunes et moins jeunes, ne reculant devant aucune peine, aucun effort, défaisant des piles de culottes à bas, dépliant pyjama après pyjama, déroulant et renroulant des chaussettes, mesurant, essayant, cherchant et cherchant encore.

Et lorsque le dernier « client » aura quitté les lieux, il faudra ranger encore tout ce qui aura été dérangé pendant les deux heures qu'aura duré la distribution.

Et bien souvent, les collaboratrices des vestiaires de la Croix-Rouge suisse ne se contentent pas de trier les pièces d'habillement reçues. Beaucoup emportent chez elles ce qui doit être lavé, raccommodé, remis en état. Avec du vieux, les plus habiles feront du neuf. D'autres tricoteront. Et toutes, régulièrement, semaine après semaine, reviendront au vestiaire aussi souvent que nécessaire pour accomplir leur activité de « *derrière les coulisses* ».

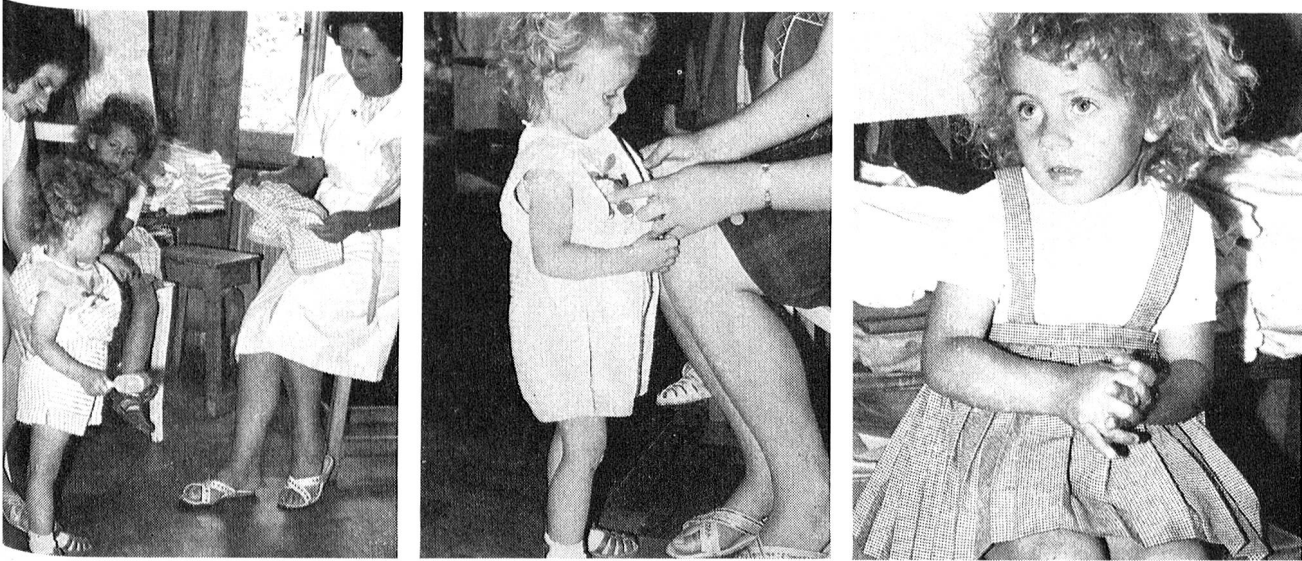


Le tri des vêtements usagés adressés aux sections de la Croix-Rouge suisse représente des heures de travail.



Le vestiaire de la section de Lausanne vient d'emménager dans de nouveaux locaux dans lesquels les quelque 15 collaboratrices qui le desservent en moyenne éprouvent un plaisir tout neuf à venir travailler.

Dans un coin: une table, une chaise, une cartothèque des bénéficiaires que l'on tient parfaitement à jour afin d'éviter tout abus, chaque article fourni étant inscrit avec la date de sa remise.



Aujourd'hui, trois clientes connues du vestiaire lausannois: trois petites sœurs, Chantal 6 ans, Evelyne 4 ans, Christine 2 ans qui outre de beaux tabliers, des blouses toutes fraîches et du linge léger, emporteront encore, heureuses, une « prime supplémentaire », soit un jouet qu'elles auront elles-mêmes choisi dans une boîte à surprises soigneusement entretenue elle aussi.



546 colis de toute grandeur déballés et triés en un an, 548 adultes et 304 enfants habillés à raison de deux après-midi de distributions par semaine, 64 sacs de vêtements confectionnés pour les besoins de la Centrale du matériel de Berne qui les utilisera dans le cadre des actions de secours menées à l'étranger par la Croix-Rouge suisse, en faveur de réfugiés, de sinistrés.

Et encore: 32 colis expédiés directement à des personnes dans le besoin et 160 paquets préparés pour Noël: tel est le bilan d'activité du Vestiaire de la section de Lausanne de la CRS pour l'exercice 1965...

